

les fabricants peuvent espérer que les prix se maintiendront, aux moins, aux taux actuels.

La spéculation n'a joué qu'un rôle insignifiant dans les opérations de cette année ; les ventes sont presque en totalité dues à une demande réelle et son augmentation n'a pas été sans préoccuper les négociants et les fabricants engagés dans cette industrie.

La seule explication qu'on ait trouvée pour expliquer cette augmentation considérable de la consommation du fromage canadien en Angleterre, c'est que notre fromage est devenu d'une telle supériorité que les Anglais le préfèrent au Chester indigène.

Rejetons des arbres fruitiers causés par les labours profonds.

Si l'on est obligé de faire des labours dans le verger, on ne doit les exécuter que superficiellement surtout à l'occasion des arbres fruitiers à noyaux. Comme ces arbres, tels que les cerisiers et les pruniers, doivent être plantés superficiellement, à une profondeur moindre que ceux à pépins ; dans cette situation superficielle, ils sont beaucoup plus productifs.

Ainsi en labourant la terre profondément autour de ces arbres, on endommage leurs racines. Partout où la pioche ou la bêche ont fait une plaie, il se forme un bourrelet qui devient nécessairement le point d'origine des rejetons. Il arrive même qu'avec ces instruments on coupe les racines les plus superficielles, qui en deviennent d'autant plus disposées à émettre des pousses.

Des développements analogues ont lieu sur le tronc lui-même. Lorsqu'il en sort des pousses qu'on n'enlève pas nettement, on voit ensuite chaque année de nouvelles pousses naître à cette même place.

Il est dès lors très important de travailler la terre peu profondément autour des arbres fruitiers à noyau, puisque leurs racines doivent être et sont peu enfoncées en terre.

Avantage de la culture de la betterave à sucre

On ne saurait appuyer trop souvent sur les avantages de cette culture qui pourrait lutter avec avantage contre le sucre de canne.

A part cela, ce légume offre de grands avantages comme rotation avec d'autres cultures, et pour cette raison elle devrait entrer dans tout assolement rationnel.

La betterave, convenablement cultivée, rend autant que quelque autre végétal que ce soit. C'est un fait bien constaté ; et le grand avantage que présente la culture de ce végétal, c'est que là où il y a

des manufactures de sucre de betteraves, la betterave est vendue avant culture, et elle est payée aussitôt qu'elle est récoltée, et livrée à un prix convenu d'avance.

Aucune autre culture offre un résultat plus avantageux, aussi convenable. Cette culture laisse ensuite la terre nettoyée et purgée de toutes mauvaises herbes.

Nous l'avons déjà dit, le blé qu'on récolte à la suite de la betterave offre toujours un rendement supérieur à celui qu'on obtiendrait par toute autre culture.

Enfin, s'agit-il d'extraire le sucre de la betterave, le résidu des betteraves auquel le cultivateur doit tenir lui est rendu à un prix bien inférieur à tout autre fourrage, et l'on sait que c'est un des meilleurs aliments que l'on puisse donner au bétail. Il y a donc triple bénéfice de se livrer à la culture des betteraves.

Pourquoi ne s'en occupe-t-on pas généralement ? Par la raison bien simple qu'on n'a pas l'habitude de cultiver les plantes sarclées, et que ce sarclage qu'on appréhende est fort peu de chose, surtout pour cette fin on se sert d'un instrument qui double le travail auparavant fait à la main.

Au moment de la récolte des betteraves, les feuilles que l'on détache des racines sont en abondance sur le terrain, et elles peuvent être avantageusement utilisées à l'alimentation du bétail ; mais pour cela, on doit les mélanger à d'autres fourrages. Seules et en trop fortes proportions dans le mélange elles seraient nuisibles au bétail. On ne doit pas non plus en donner en trop grande quantité à la fois aux vaches laitières.

Faute de pouvoir être consommées en vert, à cause de leur abondance, au moment de la récolte il en pourrit une grande quantité sur le champ. On pourrait éviter cette perte en les conservant dans des silos, en mélange avec d'autres fourrages.

Choix du blé comme semence ; la rouille du blé

Différentes causes provoquent la rouille du blé. D'abord si le sol est engraisé outre mesure ; car cette maladie existe, en général, en proportion de la largeur des feuilles ; d'ordinaire la rouille se fait apercevoir d'abord sur la feuille supérieure qui en gaine l'épi du blé. Quand cette feuille est petite et étroite, elle se dessèche de bonne heure, et la maladie n'a pas chance de se propager.